

PARLONS DU CONTE : « LE GÉANT EGOÏSTE » D'OSCAR WILDE

Par : David Alejandro Giraldo Orozco



1. Où se passe l'histoire du conte ? L'histoire du conte se passe dans le jardin du Géant.

2. Quand est-ce que le jardin était rempli d'enfants ? Le jardin est rempli d'enfants quand l'égoïsme du Géant n'est pas présent, ça c'est quand le printemps vient et avec lui, la bonne humeur.

3. Qui était le propriétaire du jardin ? Le propriétaire du jardin est le Géant, jusqu'à ce qu'il se rende compte que le

fait de partager le jardin est ce que le fait beau.

4. Qu'est-ce que le Géant du conte a fait pour éviter que les enfants jouent dans son jardin ? Le Géant fait construire un grand mur autour du jardin, en outre, il a installé un écriteau pour interdire les enfants d'y entrer.

5. Pourquoi les oiseaux du jardin ont arrêté de chanter ? Les oiseaux du jardin chantent juste quand le printemps est dans le jardin. Les oiseaux ne chantent pas quand le géant agit égoïstement et fait venir l'hiver.

6. Quelle est la meilleure action que le Géant a faite ? La meilleure action que le géant fait pour lui-même est de laisser d'être égoïste, parce que cette action lui permet d'être heureux. Mais la meilleure action que le Géant fait en général est de laisser les enfants jouer pour toujours dans le jardin.

VOICI UN COURT RÉSUMÉ DU CONTE AVEC MES PROPRES MOTS

Par : David Alejandro Giraldo Orozco

Il était une fois un jardin très émerveillant pleine d'arbres, de fleurs, d'oiseaux et d'enfants qui y jouaient. Mais le jardin appartenait à un géant très égoïste, qui après 7 ans de ne plus être revenu, s'est mis en colère et a construit un grand mur pour protéger le jardin.

Les saisons passent mais dans le jardin du Géant, c'est encore l'hiver, lequel lui provoque de la tristesse. Mais un matin le Géant voit que le jardin est au printemps de nouveau, et avec lui les enfants. Soudain, il comprend son égoïsme quand il voit un petit enfant pleurer sous un arbre glacé. Le Géant va pour lui amener à l'arbre, mais les autres enfants ont peur et s'enfuient. Cependant quand le Géant aide le petit, les enfants voient qu'il n'est pas dangereux est ils retournent pour toujours au jardin.

L'enfant triste disparaît mystérieusement. Le temps a passé et le géant a vieilli. Soudain, il voit le petit enfant qu'il aimait, mais il a été blessé. Le géant lui demande qui l'avait blessé, mais l'enfant dit qu'il avait les blessures de l'amour. Alors, l'enfant dit au géant : tu me laisses jouer dans ton jardin mais maintenant tu vas être dans le mien, qui est le paradis ». Le géant est mort quelques heures plus tard.

LES VALEURS HUMAINES QUI Y SONT TRAITÉS

Par : David Alejandro Giraldo Orozco



Voici les valeurs humaines qu'on peut trouver dans le conte :

1. Le respect : Je pense que le respect est présent d'une certaine manière dans le jardin, parce que l'acteur a illustré le jardin comme une place d'intégration et d'unité entre les enfants et la nature aussi. Alors, le respect peut être présent dans le conte d'une manière symbolique.

2. L'acceptation : Je pense que l'acceptation est présente dans le conte quand le Géant laisse les

enfants jouer dans le jardin, parce qu'il avait réalisé son erreur d'avoir été égoïste. Ça c'est une chose importante car on n'est pas parfait et la vie n'est pas parfaite non plus, mais on peut accepter et changer.

3. La considération : On peut dire que la considération est présente dans le conte au moment où le Géant comprend que les enfants ont besoin de jouer et d'être heureux dans le jardin. Il agit avec considération parce qu'il comprend leurs besoins.

4. L'appréciation : On peut voir que la valeur de l'appréciation est présente dans le conte quand le Géant n'a plus peur de l'hiver. Il apprécie les changes et la présence du printemps parce qu'il sait maintenant qu'il n'est pas éternel. Il apprécie aussi l'hiver parce qu'il comprend maintenant, que, c'est nécessaire pour voir le printemps.

5. L'accueil : Lorsque le Géant laisse les enfants jouer et être heureux dans le jardin. Il veut les faire ressentir comme s'ils étaient à la maison. Il fait un geste d'accueil.



6. L'ouverture : tout comme l'acceptation et la considération, l'ouverture est présente quand le Géant laisse les enfants jouer dans le jardin. Cependant, je pense que l'ouverture est un geste que le Géant a pour lui-même parce que l'égoïsme et la solitude ne l'ont pas laissé d'être heureux.

7. L'entraide : tous les enfants ensemble s'entraident pour surpasse la frontière que le grand mur signifié pour leur bonne humeur.

8. La réciprocité : Je pense que la réciprocité est présente dans le texte parce qu'on peut dire qu'à la fin, le Géant et les enfants s'aident mutuellement. Le Géant laisse les enfants jouer pendant qu'ils l'aident, et, aussi, pour conserver le jardin comme le paradis qu'il est.

9. L'écoute : Je pense que l'écoute n'est pas vraiment dans le conte d'une façon littérale. Mais, je pense que les enfants font une action d'observer et de se taire quand le Géant embrasse le petit enfant alors qu'ils se rendent compte qu'il ne pas dangereux. Ils l'ont jugé mal mais avant.

10. La bienveillance : Je pense que la bienveillance est d'une certaine manière la valeur le plus importante du conte. Elle est présente dans plusieurs moments de l'histoire, mais je crois que le plus important est quand le petit enfant mystérieux dit merci au Géant et l'annonce d'une certaine manière de sa mort. Alors on comprend que le petit enfant avait une mission.

11. L'empathie : On peut trouver la valeur de l'empathie dans le conte quand le Géant se précipite pour aider le petit enfant qui était en larmes sous l'arbre gelé. Le Géant n'avait pas encore décidé de laisser les enfants jouer dans le jardin, mais il a senti de l'empathie quand il l'a vu.

12. La fraternité : tout comme le respect, je pense que la fraternité est présente dans le conte d'une certaine manière symbolique dans l'environnement générale du jardin. Les enfants sont heureux tous ensemble et ils sont traités comme des égaux.

13. L'affection : D'une certaine manière les enfants ressentent de l'affection envers le jardin parce qu'ils se ressentent à l'aise et heureux quand ils sont là. Ça, c'est pourquoi ils respect le jardin et ils ne le font pas de mal.

14. L'amour : Je pense que l'amour peut être présent dans le conte au moment où le Géant voit les enfants et il réalise que le jardin en a besoin. On peut dire que le Géant aime tellement le jardin qu'il décide de le partager avec eux, parce qu'il est ainsi plus beau.



**VOICI UNE COURTE HISTOIRE INSPIRÉE DU
CONTE LE GÉANT ÉGOÏSTE :**

Les fruits du jardin géant

Par : David Alejandro Giraldo Orozco

En ce temps de pandémie, nous voulons sortir, danser, jouer, etc. à l'extérieur, mais un virus ne nous laisse pas le faire. Cependant, ce virus est quelque chose de très différent que ce que le médias ont dit. J'ai toujours senti une certaine sensation d'isolation partout où je suis allé ; mais, maintenant et plus que jamais je peux ressentir le véritable sentiment d'être pris dans les coins de mon esprit. Je suis dans une cellule, et je ressens le même désespoir qu'on avait fait traverser aux animaux.

Le monde au dehors avait toujours été un jardin géant qui m'a montré plusieurs fruits. Mais ce monde est en dehors de moi à cause d'un grand mur. Ce mur est parfois mon esprit et parfois la porte de ma maison. Il y a des fruits qui sont beaux mais ils sont vides à l'intérieur. Il y a des fruits qui ont bon goût mais plus tard ils ont un goût différent. Il y a des fruits qui ont l'air mauvais mais ils ont bon goût. Il y a aussi des fruits qu'ont l'air mauvais et ils ont aussi même un goût terrible. Il y a des fruits sur de grands arbres et sur de petits arbres. Mais la vérité est que cette variété n'a jamais signifié de la liberté même si elle doit l'être.



Image prise de <https://fineartamerica.com/featured/oak-tree-in-storm-david-rickerd.html> et réalisée par David Rickerd

Ce monde est régné par un géant mauvais qui ne connaît pas des limites. Il est le roi de cette terre même si les gens croient qu'ils ne le servent pas. Je ressens, plus que jamais, le sentiment que je suis comme un petit enfant qu'ils peuvent conduire à sa volonté. Mais nous sommes moins qu'un enfant ou qu'un animal pour le géant. On est un produit. Ce virus a été toujours présent. Il ne me fait pas sentir maintenant les distractions qu'il m'a fait en avoir mais aujourd'hui, son absence me permet de mieux voir.

FIN